



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SEM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

lystématiques & romanesques. lui défendit sous peine de la vie de sortir de Jérusalem, lui VI. *Traduction des Satyres de Rabener avec M. du Jardin*, 4 vol. in-12. VII. *Histoire des Provinces-Unies*, en 8 vol. in-4°, avec le même; compilation assez mal rédigée.

SELLUM, meurtrier de Zacharie roi d'Israël, usurpa la couronne l'an 771 avant J. C.; mais au bout d'un mois il fut mis à mort par Manahem, général des troupes de Zacharie, qui fut lui-même proclamé roi par son armée.

SEM, fils de Noé, né vers l'an 2446 avant J. C., couvrit la nudité de son pere. Noé à son réveil lui donna une bénédiction particulière. Sem mourut âgé de 600 ans, laissant 5 fils, Élam, Assur, Arphaxad, Lud, Aram, qui eurent pour partage les meilleures provinces de l'Asie. D'Arphaxad descendirent en ligne directe, Salé, Heber, Phaleg, Reü, Sarug, Nachor, & Tharé pere d'Abraham.

SEMEÏ, parent du roi Saül, imita & servit ce prince dans sa haine pour David. Voyant ce pere infortuné contraint de s'enfuir par la rebellion de son fils Absalon, il profita de cette calamité pour le poursuivre, & lui lança des pierres avec les injures les plus outrageantes. Mais David ayant été vainqueur, Semeï se jeta à ses pieds, & demanda pardon. David réprimant tout mouvement de vengeance, lui fit grace; mais il recommanda en mourant à son fils Salomon, de ne pas perdre de vue un rebelle dont l'impunité pouvoit produire des effets funestes à l'état. Ce prince devenu roi fit venir Semeï, &

lui défendit sous peine de la vie de sortir de Jérusalem, lui donnant ainsi la ville pour prison. Le coupable ayant violé cette défense trois ans après, fut arrêté & condamné à avoir la tête tranchée.

SEMEIAS, enthousiaste de la ville de Néhélele, voulut se mêler de composer des prophéties, & envoya à Sophonias, fils de Maasias, un livre de prétendues révélations, où il disoit que Dieu ordonnoit à Sophonias de prendre soin du peuple qui restoit à Jérusalem. Le prophete Jérémie avertit, de la part de Dieu, Sophonias de ne pas croire ce fourbe, qui en seroit puni par une captivité éternelle pour lui & pour sa postérité. — Il ne faut pas le confondre avec le prophete SEMEIAS, qui vivoit sous Roboam roi de Juda, & qui défendit à ce prince, de la part du Seigneur, de faire la guerre aux tribus qui s'étoient séparées de lui. — Il y a un 3e.

SEMEIAS, dit *Noadias*, qui se laissa corrompre par les présents du gouverneur de Samarie, pour susciter des obstacles au saint homme Néhémie qui vouloit rebâtir Jérusalem.

SEMELIER, (Jean-Laurant le) prêtre de la Doctrine Chrétienne, né à Paris, d'une bonne famille, enseigna la théologie dans son ordre avec un succès distingué. Ses talens lui méritèrent la place d'assistant du général. Il mourut à Paris en 1725, à 65 ans. On a de lui: I. *D'excellentes Conférences sur le Mariage*: l'édition la plus estimée est celle de Paris en 1715, 5 vol. in-12, parce que cette édition fut revue & corrigée

rigée par plusieurs docteurs de la maison de Sorbonne. II. *Des Conférences sur l'Usure & sur la Restitution*, dont la meilleure édition est celle de 1724, en 4 vol. in-12. III. *Des Conférences sur les Péchés*, 3 vol. in-12. Le P. Semelier s'étoit proposé de donner de semblables conférences sur tous les traités de la morale chrétienne; mais la mort l'empêcha d'exécuter un si louable dessein. On a cependant trouvé dans ses papiers, de quoi former 10 vol. in-12, qui ont été publiés en 1755 & en 1759, & qui ont soutenu la réputation de ce savant & pieux Docteur. Il y en a 6 sur la Morale & 4 sur le Décalogue.

SEMIRAMIS, née à Ascalon, ville de Syrie, épousa un des principaux officiers de Ninus. Ce prince entraîné par une forte passion, que le courage de cette femme & ses autres grandes qualités lui avoient inspirée, l'épousa après la mort de son mari. Le roi laissa, en mourant, le gouvernement de son royaume à Semiramis, qui gouverna comme un grand-homme. Elle fit, dit-on, construire Babylone, dont on a tant vanté les murailles, les quais, & le pont sur l'Euphrate qui traversoit la ville du nord au midi, & d'autres ouvrages, dont Hérodote raconte des merveilles. Semiramis, ayant embelli Babylone, parcourut son empire, laissant partout des marques de sa magnificence. Elle s'appliqua sur-tout à faire conduire de l'eau dans les lieux qui en manquoient, & à construire de grandes routes. Elle fit aussi plusieurs conquêtes

Tome VIII.

dans l'Ethiopie. Sa dernière expédition fut dans les Indes, où son armée fut mise en déroute. Cette reine avoit un fils de Ninus, nommé *Ninias*. Avertie qu'il conspiroit contre sa vie, elle abdiqua volontairement l'empire en sa faveur. Quelques auteurs rapportent qu'elle se déroba à la vue des hommes, dans l'espérance de jouir des honneurs divins; d'autres disent que Ninias lui donna la mort. Quelques savans prétendent avec assez de vraisemblance, que son histoire n'est qu'une corruption de celle de Nabuchodonosor. Voyez *Hérodote, historien du peuple Hébreu, sans le savoir; & l'Histoire des tems fabuleux*, tom. 3, p. 564. L'auteur de ce dernier ouvrage, ayant observé que dans les livres orientaux, RAHAM étoit le nom propre de *Nabuchodonosor*, dont l'Ecriture parle si souvent, fait voir que ce nom de RAHAM est entré dans la composition de la fameuse SEMIRAM ou SEMIRAMIS; car *is* est la terminaison grecque. Hérodote, liv. 1, 184, rapproche beaucoup de l'époque de Nabuchodonosor, le regne de SEMIRAM ou SEMIRAMIS; & ailleurs on l'a fait exister du tems de la construction de Babel, peu après le déluge. Il est impossible que Semiramis ait régné tout à la fois, à deux époques aussi distantes l'une de l'autre; & comment cette contradiction s'est-elle glissée dans l'histoire? Rien de plus facile à concevoir dans le système des altérations de l'Ecriture faites par les Païens (voyez HÉRODOTE, LAVAUR, L

OPHIONÉE, &c.). Ayant vu que RAHAM, le vrai Nabuchodonosor, régnoit à Babylone, bâtie sur les ruines de Babel, & trouvant dans l'Écriture la construction de cette tour de Babel, ils n'ont pas hésité de placer leur prétendue SEMIRAM ou SEMIRAMIS à Babylone & à Babel en même tems, quoique le regne de Nabuchodonosor & le fait de Babel fussent à deux dates infiniment éloignées. Il ne faut que cette double existence de Semiramis, pour démontrer que cette reine est un personnage travesti. » Ainsi, dit un critique qui a » impartialement pesé ces observations, ainsi sera anéantie » pour toujours l'existence, » entr'autres de la célèbre » Semiramis. Toutes ses conquêtes, & ses jardins si renommés que l'art avoit suspendus en l'air, seront restitués à Nabuchodonosor, véritable auteur de ces expéditions glorieuses & de ces » monumens fastueux ».

SENAC, (Jean) né dans le diocèse de Lombes, mort à Paris le 20 décembre 1770, avec les titres de premier médecin du roi, de conseiller-d'état, & de surintendant-général des eaux-minérales du royaume, mérita ces places par des talens distingués & par des ouvrages utiles. Les principaux sont : I. La Traduction de *l'Anatomie d'Heister*, avec des *Essais de Physique sur l'usage des parties du corps humain*, Paris, 1735, in-8°, avec fig.; 1753, 3 vol. in-12, avec fig. Les réflexions de Senac rendent cet ouvrage très-intéressant. II. *Traité des causes, des*

accidens & de la cure de la Peste, 1744, in-4°. III. *Traité de la structure du Cœur*, 1748, 2 vol. in-4°, réimprimé en 1777 & 1783, avec les additions & corrections de l'auteur, publiées par M. Portal. C'est le chef-d'œuvre de cet habile médecin (voyez LOUVER). IV. *De recondita Februm natura & curatione*, 1759, in-8°, plein de connoissances profondes & utiles. M. Tissot, dans une Lettre à Zimmermann, assure que ce traité est réellement de Senac; ce que d'autres révoquent en doute. V. *Reflexions sur les Noyés*, dans les Mémoires de l'Académie, 1725. Il y combat beaucoup de préjugés populaires. VI. *Discours touchant l'opération de la Taille*, 1727, in-12. VII. *Mémoire sur le Diaphragme*.

SENAULT, (Jean-François) né à Anvers en 1599, (M. Fromentier, dans son *Oraison funebre*, le dit né à Douay, & M. Paquot, *Notio temporum*, à Paris) d'un secrétaire du roi de France, & zélé ligueur. Le cardinal de Berulle, instituteur de l'Oratoire, l'attira dans sa congrégation naissante, comme un homme qui en seroit un jour la gloire par ses talens & par ses vertus. Après avoir professé les humanités, il se consacra à la chaire, livrée alors au phébus & au galimatias: il fut lui rendre la dignité & la noblesse qui convient à la parole divine. Ses succès en ce genre lui firent offrir des pensions & des évêchés; mais la modestie les lui fit refuser. Ses confreres l'éluèrent supérieur de S. Magloire, & ils'y conduisit avec tant de douceur